



Soudain, la lumière se mit à pulser sur toute la surface de la petite planète. Cela faisait un peu comme un message en morse. Quoiki traduisit immédiatement : N+8, N+8, N+8.

— Altaïs rentre, cette lumière stroboscopique m'inquiète un peu, ordonna Astropéry dans les oreilles de l'aventurier. Dépêche-toi !

Altaïs activa ses rétro fusées et fut bientôt dans l'espace sécurisant de Dragon vert. Lily et Astropéry avaient les yeux rivés sur la Planète 8, la bouche ouverte de stupéfaction. Altaïs les rejoignit et vit que l'endroit qu'il venait de quitter avait disparu dans un noir d'encre. Cela faisait comme un trou dans l'espace.

— Un trou noir ? miaula Lily.

— Non c'est très différent, dit Altaïs.

Astropéry arma son crayon laser et écrivit sur une feuille N+8, cela fait Nhuit !

— Tu veux dire que ce que nous voyons c'est la nuit de la Planète 8 ?

— C'est ça ! Mais, vu sa densité, c'est une nuit où tu aurais pu disparaître. Heureusement le vaisseau est assez loin pour ne pas subir les effets de cette étrange obscurité.

— Partons ! dit Altaïs. Je te laisse conduire Astropéry. Il se coucha, un peu secoué par cette nuit si profonde et inquiétante. Lily se lova sur sa poitrine et se mit à ronronner.

Camille finissait de lire à haute voix ce chapitre à Brutus qui venait d'arriver.

— Cela ressemble bien à des jeux. Il y a des chiffres, des séquences et aussi le nom de la Planète 8. Je suis certain